

Avec des « seuils raisonnables » JDC

Après la réunion à Moux, le 26 juin, avec des agriculteurs, pour parler des nuisances de sapinières, les propriétaires forestiers s'expriment.

Jenny Pierre

jenny.pierre@centrefrance.com

Les propriétaires forestiers n'ont pas tout à fait la même vision que les agriculteurs de la FDSEA. Dans notre édition de samedi 29 juin, nous avons rendu compte de la réunion à Moux-en-Morvan entre agriculteurs du Morvan adhérents à la FDSEA, représentants du Conseil départemental et propriétaires forestiers du 26 juin. Les agriculteurs dénonçaient la présence de sapinières trop proches des exploitations agricoles et des villages.

Ils demandaient notamment qu'une nouvelle réglementation soit rédigée, puisqu'il n'y en a plus depuis 2007. Ils espèrent notamment la fixation d'un écart minimum de 12 m entre les prairies et les sapinières, et la suppression du seuil de 4 hectares au-delà duquel les sapinières ne sont plus en zone réglementée.



DISTANCE. Pour les propriétaires forestiers, 12 m entre les sapinières et les parcelles agricoles, comme le proposent les agriculteurs, c'est trop long. PHOTO D'ILLUSTRATION CHRISTOPHE MASSON

Bruno Vanstaevel, responsable de l'antenne nivernaise du CNPF (centre national de la propriété forestière), précise que les propriétaires ne sont pas opposés à la réglementation des boisements. « À condition qu'on respecte la loi et qu'on n'aille pas au-delà de seuils raisonnables. » Les propriétaires forestiers de la Nièvre ont émis un avis défavorable sur le document-cadre

pour une nouvelle réglementation, qui a été validé par le Département en février, car ils sont en désaccord avec la distance de 12 m fixée entre une sapinière et les surfaces agricoles voisines.

« Cela nous semblait trop dans la mesure où les communes œuvrent ensuite proposer une plus grande distance entre les deux. Quand on coupe

une petite parcelle de 3,90 ha et qu'on fixe une distance de 15 à 20 m, ça ne vaut plus le coup de la reboiser », constate Bruno Vanstaevel.

Attention, prévient-il, « on confond, en matière de règlement du boisement, les sapins de Noël, qui sont parfois plantés n'importe où, restent plus de dix ans et provoquent alors des nuisances, avec les douglas ». ■